

## Entreprendre autrement

### *International*

**Nordic Innovation,  
l'économie sociale et solidaire  
(ESS) de 2030**

**Les SCOP font des émules  
H'up, l'entrepreneuriat inclusif  
Ticket for change  
Entreprendre en milieu rural  
Junior entreprises**

...

***Ils font Lyon autrement***

**Raconte-moi la Terre  
fête ses 25 ans**

**Culture**

**Reda Kateb  
& Aloïse Sauvage  
Sur un fil**



# Entreprendre en milieu rural pour raviver le lien social



**Luisida De Ieso**

Journaliste et professionnelle du secteur associatif, elle s'intéresse particulièrement aux initiatives de solidarité locale et internationale.

**A** la campagne, on entreprend souvent car on est en quête de lien social et d'une meilleure qualité de vie. Pour cela, l'économie sociale et solidaire (ESS) y représente 13,8% de l'emploi total et 17,7% de l'emploi privé, contre 10,5% et 13,9% respectivement dans le reste du territoire français, selon l'étude Tressons, réalisée par l'agence d'innovation sociale Avise et le Réseau des collectivités Territoriales pour une Economie Solidaire (RTES) en 2019. Entretien avec des structures qui accompagnent les porteurs de projets dans les territoires ruraux.

## *Bouge ton coQ, des solutions au plus près des besoins locaux*

Le constat : les services disparaissent, les citoyens souhaitent s'engager mais ils ont besoin de réseaux, des financements, des bonnes pratiques. Depuis 2020 Bouge ton coQ accompagne élus, citoyens, entrepreneurs à installer des épiceries participatives, en adaptant les solutions aux besoins locaux. L'idée était de « revitaliser ces lieux » et de répondre à un « sentiment d'abandon qui peut fragiliser tout l'édifice national », affirme Corentin Emery, co-fondateur et responsable national de Bouge ton CoQ. La particularité de ces épiceries participatives est d'être à but non lucratif, ne reposant pas sur des marges et de générer du lien social, en étant portées par des citoyens. 200 épiceries ont ouvert leurs portes en 3 ans un peu partout en France, particulièrement en Occitanie et en Nouvelle Aquitaine. L'objectif est d'en créer 100 à 200 par an dans les villages sans commerce. Des appels à projets sont publiés tout au long de l'année et diffusés par un réseau de partenaires dont l'Association des maires ruraux. Les structures bénéficient d'une aide financière et d'un accompagnement gratuit au développement du projet.

## *Soutenir la production locale et favoriser la cohésion sociale*

Celle de Meulles, dans le Calvados (300 habitants), est active depuis mai 2024 après que les citoyens ont répondu favorablement au maire qui avait accueilli la proposition du porteur du projet Jean-Michel Almeida. Résultat : 140 foyers ont adhéré

et 45 personnes de profils différents (du retraité au propriétaire de maison secondaire) tiennent l'épicerie proposant des produits d'environ 40 producteurs locaux, à prix coûtant et quelques produits de la grande distribution à prix accessibles. L'épicerie crée du lien et de l'entraide, et permet aux nouveaux arrivants de s'intégrer plus facilement, selon Almeida. Parmi les perspectives, la mise en œuvre d'un service de livraison à destination des plus vulnérables. A Dun, commune d'un peu plus de 600 habitants en Ariège, avant l'installation de l'épicerie, les commerces les plus proches se trouvaient à 15 kilomètres de distance. Le maire Florent Pauly a décidé ainsi de soutenir le projet. Depuis juillet 2024, l'épicerie est ouverte trois fois par semaine et est tenue par 80 personnes réunies dans l'association « Le panier dunois ». Elle propose des produits locaux et bio : des grossistes fournissent des tarifs de 30 à 40 % moins chers que les supermarchés, et un supermarché local leur vend des produits sans surcoût. 120 familles la fréquentent, « au-delà des espérances » du maire qui souligne le double effet du lieu : valoriser les producteurs locaux et favoriser la cohésion sociale grâce à la rencontre de personnes qui parfois ne s'étaient jamais vues auparavant.

À l'avenir, Bouge ton coQ souhaite lancer de nouvelles expérimentations sur des sujets suggérés par le réseau d'adhérents (prendre soin des personnes âgées, lutter contre la précarité alimentaire, favoriser





l'accès à la culture et à l'éducation), développer un plaidoyer sur la ruralité et fédérer les membres du mouvement. Bouge ton coQ répond également à la problématique des déserts médicaux en ouvrant des centres de santé (20 actuellement) basés sur un temps médical partagé.

### **Villages vivants, aider les projets à trouver leurs biens immobiliers**

La coopérative Villages Vivants achète et rénove des locaux pour des projets à impact social. Depuis 2018 elle a acquis une trentaine de biens dans onze départements de trois régions (Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Bourgogne-Franche-Comté), à travers sa foncière solidaire. Cela a permis de maintenir ou de créer environ 65 emplois. Les bénéficiaires deviennent locataires de Villages Vivants. Les citoyens et citoyennes peuvent contribuer à soutenir ces achats immobiliers en investissant en parts sociales de la coopérative (à partir de 100 euros). Cet argent permet de financer la foncière qui reçoit de son côté de l'argent d'acteurs institutionnels via sa propre levée de fonds.

L'objectif est de répondre à la perte de lien social, mais également de proposer une alternative aux centres commerciaux en bordure de villes qui contribuent à la disparition des terres agricoles et d'entretenir du patrimoine local qui autrement tomberait à l'abandon, selon Florie Gaillard, responsable de la communication de Villages Vivants. « Les porteurs généralement ont déjà un projet bien ficelé et ont repéré un bien où ils voudraient s'installer, nous on intervient pour débloquer ce blocage immobilier », explique-t-elle. C'est un vrai partenariat, basé sur des valeurs communes figurant dans une Charte : souvent les locataires s'engagent comme sociétaires de Villages Vivants et vice-versa. Et parmi ces sociétaires il y a aussi des collectivités.

### **Accompagner des projets à impact social de tout genre : du tiers-lieux à la radio associative**

Les projets sont nombreux : commerces essentiels, librairies, auberges multi-activités, tiers lieux, magasins de producteurs,



© Clélia Jallet Photographie

brasseries, ressourceries, bientôt des locaux pour une radio associative. Parmi les prescripteurs l'on retrouve France Active, l'URSCOP (l'Union régionale des SCOP) et bien d'autres. Sylvain Lhuillier, chargé de Mission Accueil et Maintien de Populations au sein du PETR (Pôle d'Equilibre Territorial Rural) Sud-Lozère, a mis en lien avec Villages Vivants (dont il est devenu sociétaire) deux associations : le Pétassou, une ressourcerie et friperie associative créée en 2006 à Moissac-Vallée-Française (220 habitants) nécessitant un local plus grand et La Pompe, un projet de tiers lieu qui a finalement ouvert en 2024 à Florac-Trois-Rivières (2000 habitants). D'après lui, nombreux sont les effets de ce partenariat sur les structures accompagnées : sécurisation des postes salariés, professionnalisation des bénévoles, prise de conscience de la part des élus de l'importance de l'économie sociale et solidaire. Au tout récent lieu de vie La Pompe, le nombre d'adhérents et le nombre de personnes proposant des activités aurait fortement augmenté. « Ça remplit plein de fonctions, il y a de l'activité économique, ça permet à des personnes de tester leurs activités, c'est un lieu où les personnes peuvent venir développer leurs activités pendant deux ou trois ans, peut-être à termes louer leurs propres locaux ou acheter, c'est un lieu de rencontre pour les gens qui arrivent et qui ont besoin de créer leurs réseaux ». Un point presse est aussi prévu au sein de ce lieu, car la commune n'en dispose plus. La meilleure localisation du nouveau local du Pétassou lui permet d'augmenter sa fréquentation et d'être mieux identifié.

### **Rendre la coopérative de plus en plus citoyenne**

Tout cela prouve, selon Lhuillier, que ce sont des structures professionnelles comme celles de l'économie classique et parfois même plus robustes et pérennes car elles sont basées sur du collectif. De plus elles collaborent : la Pompe s'associe avec d'autres fablab du territoire pour développer des formations. La Pompe accueille des ateliers animés par le Pétassou.

Villages Vivants souhaite continuer à ouvrir de 7 à 10 lieux par an et devenir une coopérative la plus citoyenne possible, davantage impliquée dans un plaidoyer axé sur une autre vision de l'immobilier dans la société et mettant en avant les enjeux de la ruralité.

